

A ce titre, je dois dire que nos premières démarches auprès des Européens ont été très encourageantes. Comme vous le savez, le Premier ministre du Canada a récemment visité tous les Etats membres de la Communauté européenne ainsi que la Commission de Bruxelles. Les discussions entre fonctionnaires ont été à ce point fructueuses que la Commission a pu recommander au Conseil des ministres la négociation d'un accord entre la Communauté et le Canada. Voilà pourquoi l'objectif de notre politique européenne est généralement défini comme la négociation d'un "lien contractuel", même si la coopération industrielle bilatérale avec chacun des Etats membres demeurera, dans l'avenir prévisible, l'instrument principal du resserrement de nos relations économiques avec la Communauté.

Je puis vous assurer, au nom du Gouvernement canadien, que le nouveau dessein de notre politique étrangère accorde une importance tout aussi grande à l'intensification de nos relations avec le Japon. J'ai déjà fait allusion, au début de mon allocution, à l'engagement politique pris par nos deux premiers ministres dans le communiqué final publié en septembre dernier à l'issue de la visite au Canada de votre premier ministre d'alors, M. Tanaka. Je puis maintenant affirmer que la Septième réunion du Comité ministériel Canada/Japon, qui a pris fin hier, a été des plus encourageante et qu'elle a ouvert la voie à une série de pourparlers entre représentants de nos deux gouvernements sur un large éventail de sujets comme la coopération industrielle, la mise en valeur des ressources minérales et énergétiques, la coopération agricole et l'entreprise de projets scientifiques et technologiques, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Cette coopération plus étroite doit être pacifique, car le Japon et le Canada cherchent à maintenir des relations amicales avec tous les pays et ont renoncé aux armes nucléaires.